

ne doit jamais être surpris d'en voir manquer quelques-unes ; & s'il arrivoit même que la nécessité de fournir, avec chaque Tome, celles du moins qui lui sont essentielles, en fit remettre plus loin quelques-unes du Volume précédent qui auroient été retardées, on peut s'assurer que toutes les omissions seront abondamment réparées dans le dernier Tome, avec des renvois si exacts que cette transposition ne fera naître aucun embarras. Il en sera de même des Cartes ; sur-tout des Cartes nouvelles que M. Belin tire du Dépôt de la Marine, pour ajouter de nouvelles richesses à celles que les Auteurs Anglois ont recueillies. On en a déjà vû plusieurs. Le nombre en deviendra beaucoup plus grand. La Mappemonde qu'il a promise ne sera point oubliée. C'est pour la perfectionner sur de nouveaux Mémoires qu'il en diffère encore la publication. Qui osera se plaindre du délai, lorsque la nature du travail le rend nécessaire, & qu'il n'en doit résulter d'ailleurs qu'un surcroît d'agrément & d'utilité ?

En général, si l'on considère ce qu'un Volume de six ou sept cens pages, orné d'un très-grand nombre de Cartes & de Figures, demande de diligence & d'application dans l'espace de six mois, soit de la part de l'Auteur pour la composition, soit du côté des Artistes pour l'impression & les gravûres, soit enfin de la part du Libraire pour les soins qui lui sont propres, il y auroit de l'injustice à ne pas reconnoître qu'on n'épargne rien pour répondre à l'attente du Public, & les plaintes du moins seroient de mauvaise grace.

La Table des Chapitres fera remarquer, au premier coup d'œil, que le cours de notre méthode ouvre une nouvelle carrière à la curiosité du Lecteur. Après avoir achevé de parcourir les Côtes d'Afrique, jusqu'au Cap de Guardafu qui en fait les dernières bornes, on commence les Relations de l'Asie ; c'est-à-dire, que les Auteurs Anglois entrant dans cette belle Région du Monde par la Chine, qui en est la plus brillante partie, on doit s'attendre à voir changer fort avantageusement la scène. Mais comme il seroit inutile de prévenir les Amateurs des Voyages sur ce qu'on va présenter immédiatement à leurs yeux, on n'ajoute ici qu'une courte observation, qui regarde les noms propres. La variété de l'orthographe, pour la plûpart des noms Chinois, causant une juste incertitude sur la véritable manière de les écrire & de les prononcer, on doit faire attention que les premiers Voyageurs qui ont écrit de la Chine sont des Italiens & des Portugais, tels que *Marini*, *Magalhaens*, &c. & qu'en Italie comme en Portugal la voyelle *u* se prononce *ou* ; d'où il semble qu'on peut conclure que ceux qui ont écrit d'a-